

FACE AU DANGER DE L'EXTRÊME-DROITE, L'URGENCE DE CONSTRUIRE UNE ALTERNATIVE ANTICAPITALISTE ET INTERNATIONALISTE



npa2009.org

Les résultats des élections européennes confirment la crise politique en France comme en Europe : 50 % d'abstention, des votes pour l'extrême-droite très élevés, des partis de gouvernement globalement discrédités mais qui sauvegardent leur capital électoral. Contre le capitalisme, pour la justice sociale, il manque - encore et surtout - une voix pour le monde du travail.

L'EXTRÊME-DROITE MENACE

Comme en 2014, le Rassemblement national arrive en tête en s'appuyant sur le rejet de l'Union européenne pour dévoyer les colères sur le terrain du racisme et de la lutte du touTEs contre touTEs.

Avec ses comparses en Italie, en Belgique ou en Hongrie, il incarne un danger mortel : celui de la concurrence la plus féroce entre les pays, avec les conséquences dramatiques qui en découleraient pour les classes populaires, pour les femmes, pour les immigréEs, et pour l'ensemble des droits démocratiques et sociaux.

LES PARTIS DE GOUVERNEMENT SAUVENT LEURS PLACES

Bien que totalement désavoués par les mobilisations de ces derniers mois, Macron et LREM parviennent à limiter la casse. De la même façon, en Allemagne et dans l'État espagnol, la droite ou le PS se maintiennent bien que leurs politiques aient aussi été rejetées par les populations. Ces forces vont dominer le futur parlement européen, ce qui montre une fois de plus le caractère antidémocratique de ces institutions.

Ces formations se présentent comme des remparts contre l'extrême-droite. Mais ce sont les politiques qu'elles mènent, de casse des droits sociaux, de privatisations, de mépris contre les classes populaires, qui nourrissent en réalité l'extrême-droite.

Les Verts ont remporté des scores importants en s'appuyant sur des préoccupations écologiques grandissantes et des mobilisations

pour la justice climatique. Avec aux alentours de 30 % des voix, les partis de gauche sont globalement au plus bas, payant leur participation aux politiques libérales, notamment dans le cadre de l'Union européenne, leur division et les difficultés de mobilisations sociales qui ont du mal à gagner.

LUTTER, DÉBATTRE, CONSTRUIRE

La crise économique, sociale, écologique, va continuer à se renforcer et le choix à faire est de plus en plus net : soit l'extrême-droite prend de plus en plus de place - jusqu'au pouvoir ? - car les partis de gouvernement n'arrêteront pas son avancée, soit le monde du travail parvient à surmonter ses faiblesses pour construire une véritable alternative aux politiques libérales et/ou nationalistes.

Il est vain de vouloir aménager le système. Nous avons besoin d'une gauche radicale, indépendante des institutions, anticapitaliste et internationaliste, pour la rupture révolutionnaire avec le système, et dont le centre de gravité est la défense concrète du monde du travail.

Il y a urgence à construire une représentation politique pour tous les exploitéEs. Sans nier les désaccords qui existent, par la discussion et la confrontation des points de vue, nous voulons œuvrer à l'unité de notre camp social, être capable de s'unir pour agir contre le gouvernement, contre la répression, pour nos revendications sociales, démocratiques et écologiques. Il est déjà possible de se coordonner pour que les luttes gagnent ensemble au lieu de perdre les unes après les autres.

Pour ces mobilisations, à ce travail de construction, urgent et nécessaire, le NPA entend prendre toute sa part.

Le mardi 28 mai 2019

POUR PRENDRE CONTACT

Envoyez vos coordonnées par courrier à : NPA, 2, rue Richard-Lenoir 93100 Montreuil
Ou par mail à : contact@npa2009.org

Nom : Prénom : Ville :

Tél. : Mail :